

Dimanche 5

Jésus ressuscite d'entre les morts

Le verbe est au présent. Jésus « ressuscite » d'entre les morts. Marie Madeleine voit la pierre enlevée. Elle court l'annoncer sans pour autant croire à l'incroyable. Les deux autres disciples courent à leur tour. L'un voit, l'autre aussi. Sans voir Jésus, l'autre croit et comprend qu'il fallait, selon l'Écriture, que Jésus ressuscite d'entre les morts. La scène est sobre mais elle fait courir. Tout ce qui concerne les morts est bien à sa place. Le Vivant, lui, n'est pas là : il est au milieu de vous, lumière née de la lumière. Ne courons plus vers la mort. Une nouvelle course commence vers la vie qui ne finit pas.



Carnet de famille ignatienne. Session Vie Affective pour les 20-35 ans, en lien avec les jeunes de l'Année Déclic (MAGIS) à Paris, à la Barouillère, la Maison mère des Sœurs Auxiliatrices près de Montparnasse, **du jeudi 30 avril 18h au dimanche 3 mai 2026 16h**. Pré-inscription : <https://forms.gle/94h6frpbv7WHLuMD7> Au programme, topos spirituels et psychologiques, temps personnels, groupes de partage, moment pour se détendre, prier et célébrer et... danser ! Prix indicatif : 200 euros. Infos : <https://www.reseau-magis.org/vie-affective/>

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.in.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj et Thierry lamboley sj. contact@prieenchemin.org - Image à la Une : <https://pixabay.com/fr/photos/traverser-vitrail-%c3%a9glise-foi-5100779/>

Vers Dimanche prie en chemin

VD N° 906

Du lundi 30 mars au dimanche 5 avril 2026

Vers le Dimanche de Pâques - Année A

“ La pierre est enlevée du tombeau ”

Jn 20, 1



Surprise au matin de Pâques ! Marie Madeleine ne trouve pas le tombeau comme elle l'avait imaginé. La pierre a été roulée et laisse apparaître ce qui est à l'intérieur. Le corps de Jésus n'est plus là, seulement des linges bien pliés, rangés chacun à sa place et mis en ordre. Pour qui n'est pas prévenu, c'est un véritable choc, une situation qui suscite la sidération. Marie-Madeleine, imagine un enlèvement ; Pierre et Jean constatent que le tombeau est vide. Comme est vide la vie après la mort d'un proche, comme est vide notre vie quand plus rien n'a de sens. Vide éprouvant et douloureux mais vide qui ouvre un espace à la nouveauté, à l'inattendu. Vide est la tombe, morte la mort. Le

Vivant a surgi, il nous prend avec lui et nous unit à sa vie. Une sève nouvelle irrigue nos corps. Au matin de Pâques, il germe dans nos cœurs comme un goût de bonheur.

Anne-Marie Aitken, xavière

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON ST JEAN

Chapitre 20, 1-9

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

© AELF

Lu 30 Encore les ténèbres

L'évangile de la Résurrection commence de grand matin alors que « c'était encore les ténèbres ». Inutile donc d'aller trop vite. À vouloir éviter de séjourner dans les ténèbres, nous risquons de passer à côté du grand mystère pascal. Nous avons une semaine, une Semaine Sainte, pour vivre avec Jésus le grand passage. Il commence de nuit. Entrons-y. *Si je peux prier le soir dans l'obscurité, je le fais. Sinon, je laisse les volets fermés et la lumière éteinte. Jésus, je marche avec toi vers la Résurrection d'entre les morts.*

Ma 31 Marie Madeleine

Notre premier compagnon de route sur le chemin qui conduit vers Pâques est une femme, et non des moindres. Marie de Magdala était habitée par sept démons. Jésus les avait chassés. Depuis ce jour, elle fait partie des disciples qui marchent avec Jésus. Parce qu'elle sera la première témoin de la Résurrection et qu'elle sera envoyée par Jésus annoncer la nouvelle aux apôtres, elle est connue dans certaines traditions chrétiennes comme « l'apôtre des apôtres ». *Dans ma prière,*

je fais mémoire de toutes les femmes qui annoncent et transmettent la foi dans l'Église et le monde. Marie Madeleine, je marche avec toi vers la Résurrection de Jésus.

Me 1er

Simon-Pierre

Un autre compagnon de route nous est donné en la personne de Simon, pêcheur, chez qui Jésus semble être allé plusieurs fois, notamment pour guérir sa belle-mère ! Pierre est le nom que Jésus lui donnera suite à sa réponse à la question « Pour vous qui suis-je ? » Il est aussi celui qui va bientôt renier Jésus à trois reprises. Simon-Pierre, c'est l'histoire d'un trait d'union entre ce qui vient des hommes et ce qui vient de Dieu. *Je prie en pensant à ce qui, dans ma vie, me relie à Dieu ou m'en sépare. Simon-Pierre, je marche avec toi vers la Résurrection de Jésus.*

Je 2

Jésus aimait

Le troisième compagnon de route est l'autre disciple, celui que Jésus aimait. Voilà qui nous rappelle qui était Jésus : l'homme qui aimait. *À l'office du Jeudi Saint, je contemple les gestes faits par celui qui a aimé les siens jusqu'au bout. Jean, je marche avec toi vers la Résurrection de Jésus.*

Ve 3

Tombeau

Nous voici au tombeau, dernière demeure du Maître de la Vie. Il n'y a pas foule. Le tombeau dit un possible générique de fin pour les évangiles. *À l'office du Vendredi Saint, je laisse la mort emporter Jésus et l'enfermer au tombeau. Je ne marche plus. Je médite devant la pierre roulée. Tout est bien fermé.*

Sa 4

Nous ne savons pas

Journée bien particulière que le Samedi Saint. Églises et tabernacles sont vides. Aucune trace de vie. Séjourner dans l'ignorance de ce qui se passe après la mort décape. Nul ne doit avoir peur du vide, de l'absence, du silence. *Aujourd'hui, pas d'office. Je ne prie pas. Je demeure seul, sans espoir, comme si je ne savais pas ce qui allait se passer.*